

• La chevêche et les dictionnaires

La chevêche, pourtant symbole de la sagesse chez les Grecs, ne semble pas bien connue chez les auteurs de dictionnaires puisque Larousse la qualifie de petite chouette commune partout dans les bois et Hachette de petite chouette commune dans les forêts européennes. J'ai écrit à ces deux éditeurs pour corriger cette erreur, affaire à suivre...

Jean-Claude GENOT

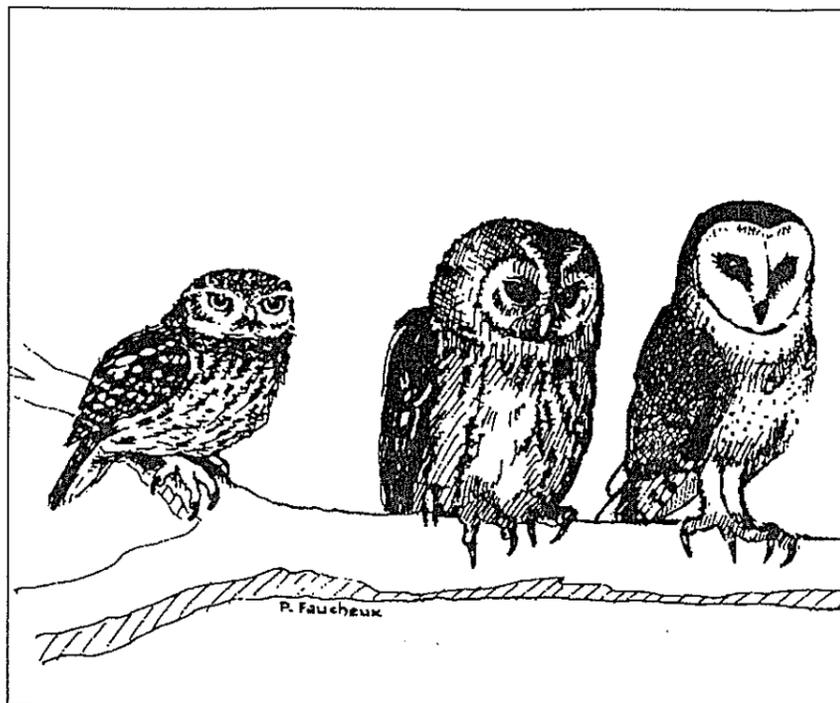
• Une thèse sur la chevêche en Italie

Après Juillard en Suisse, Exo et Finck en Allemagne et Génot en France, Duccio Centili a consacré une thèse de doctorat à la Chevêche. Présentée à l'université de Rome en 1996, cette thèse est intitulée «Inventaire, distribution et habitat de la chouette chevêche dans une zone des Monts de la Tolfa». Cette région de collines est située au nord-ouest de Rome et possède des altitudes variant entre 317 et 633 m. Sur 46 km<sup>2</sup>, 39 sites sont occupés par l'espèce, localisée par la méthode de la repasse. Il s'agit d'un paysage agricole très ouvert composé de prairies, de pâturages et de cultures avec des sites «en pierre» (bâiments, rochers) qui offrent la majorité des cavités pour la chevêche ; un peu à l'image du plateau du Causse Méjean en Lozère. Ce travail constitue la première étude importante sur la chevêche dans ce pays méditerranéen. La thèse est en italien et j'ai demandé à l'auteur de rédiger un résumé en anglais ou en français pour avoir plus de détails. Mais si des chevêchologues comprennent l'italien, qu'ils me contactent.

Jean-Claude GENOT

• Programme de recherche "relations-prédateur - proies-paysage"

Ce programme, financé par le Ministère de l'Environnement français, comprend deux parties : l'étude de l'influence de l'organisation du paysage sur la répartition de la chevêche et le suivi de la richesse en proies principales de l'espèce dans divers habitats. Avec Patrick Giraudoux du Laboratoire d'Ecologie de l'Université de Bourgogne, j'assume la responsabilité scientifique de ce programme. La première partie est terminée, elle a été



réalisée par Lionel Ferrus, étudiant en troisième année de l'Ecole d'Ingénieur Agro de Dijon (ENESAD) sous la responsabilité complémentaire de Jacques Baudry de l'INRA de Rennes.

Trois zones d'étude, situées dans les Parcs Naturels Régionaux des Vosges du Nord, de la Plaine de la Scarpe et de l'Escaut et le Parc National des Cévennes, ont été découpées en mailles élémentaires de 250m de côté et paramétrées à l'aide d'éléments d'occupation du sol (cultures, forêts, prairies, routes, habitations, etc.). A partir des données collectées, les méthodes classiques d'analyses statistiques (analyse factorielle des correspondances et classification ascendante hiérarchique) ont été appliquées, ce qui a permis d'établir une première typologie des mailles élémentaires pour les différentes zones d'étude (de 5 à 8 types selon les parcs). Puis à l'aide d'un logiciel, Chloé, développé par l'INRA-SAD Armorique, les mailles élémentaires ont été agglomérées pour créer des fenêtres paysagères de tailles croissantes.

Les typologies secondaires, réalisées pour différentes échelles d'analyses (agglomérations de 9, 25, 49, 81 et 121 mailles élémentaires adjacentes) révèlent que des mailles élémentaires défavorables aux chouettes peuvent rendre favorables les fenêtres paysagères, grâce à un effet écotone qui n'est pas perceptible à l'échelle du «microsite». Cette étude a permis de mettre en évidence l'organisation du paysage la plus favorable aux chouettes chevêches et l'échelle d'analyse paysagère qui explique le mieux leur répartition (56 ha pour les Vosges du Nord et le Causse Méjean et 156 ha pour la Plaine de la Scarpe et de l'Escaut).

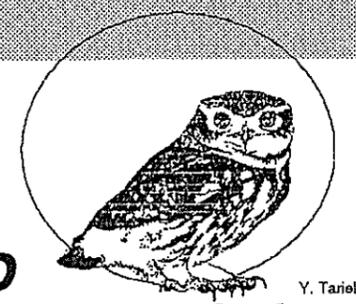
La seconde partie de l'étude consistera, à partir d'un échantillonnage déduit de la première phase, à comparer les potentialités alimentaires des fenêtres favorables avec et sans chouette. Les résultats de la première partie donneront lieu à une publication.

Jean-Claude GENOT

• Le monitoring des chouettes en Allemagne

L'Institut de Zoologie de Halle en Allemagne a mis au point une fiche de suivi à long terme (le terme anglais de monitoring est souvent utilisé) des rapaces, concernant les inventaires et les données de reproduction. La fiche d'inventaire comprend les données basiques sur le nom et l'adresse de l'auteur du recensement, le nom de son association éventuelle, le nom du secteur suivi, le numéro de la carte IGN et l'échelle, la surface recensée, l'année du recensement et les caractéristiques de l'occupation du sol : forêts, zones agricoles et habitations avec un tableau par pourcentage (de 0 à 25%, de 25 à 50%, de 50 à 75% et de 75 à 100%), ainsi qu'une rubrique «remarques». La fiche sur les données de nidification comporte, en plus des données précédentes, la liste des rapaces diurnes et nocturnes susceptibles d'être rencontrés dans le secteur d'étude avec comme rubrique à renseigner : le statut de l'espèce, le nombre de couples nicheurs connu et le nombre de jeunes à l'envol pour chaque couple. A méditer pour la chevêche...

Jean-Claude GENOT



**Chevêche Info**  
Lettre adressée aux noctambules

Bonjour à tous.  
Déjà une année de passée depuis le premier numéro. Le dernier appel de J.C. Génot la résume en une seule phrase : peut-on dorénavant envoyer un numéro chaque mois ? Cela nous semble un bon objectif qui nous paraît réalisable. Un objecteur arrivera au FIR dès le 15 novembre et prendra en charge ce travail, mais il est aussi indispensable que vous nous fournissiez la matière...  
Tous à vos plumes !

LE GROUPE FRANCOPHONE CHEVECHE

Ce groupe de travail réunit des personnes qui étudient et/ou protègent la chevêche en France et dans les pays francophones voisins (Belgique, Suisse). Ses objectifs sont les suivants :

- échanger des informations relatives à l'étude, la protection et la sensibilisation,
- organiser et coordonner les actions en faveur de l'espèce,
- effectuer le suivi du plan d'action national.

L'adresse : Groupe National Chevêche, c/FIR, 11 avenue du Château de Malmaison, 92500 Rueil-Malmaison

COURRIERS

• Laurent DABOUINEAU  
• Côtes d'Armor

Le bulletin chouette chevêche adressé aux passionnés me paraît extrêmement important pour de multiples raisons. C'est un lien entre des noctambules vivant à des centaines de km. C'est une mine d'informations pour ceux qui débutent ou se posent des questions pratiques. Je souhaite vivement que ce bulletin dure et serve à notre cause la plus chère : la chevêche.

J'aurais quelques propositions ou questions à formuler :

Questions:

1 - Est-il judicieux de faire un recensement par la technique de la repasse hors février-mars ? Si elles ne répondent pas aux chants diffusés en dehors de ces périodes, il est probable que l'expérimentateur conclut par erreur à une absence de chevêche.

2 - Y a-t-il des études faites sur la variabilité des chants territoriaux de la chevêche en fonction des régions ? Je me pose la question d'utiliser des chants pré-enregistrés (J.C. ROCHE par exemple) à des centaines de km et pouvant être, au niveau du message transmis, fort éloignés de ceux de nos chouettes bretonnes.

3 - Est-ce que certains d'entre-vous ont trouvé des moyens ou subventions par quelque institution que ce soit afin de

financer le voyage pour les rencontres annuelles du groupe national ?

Propositions :

1 - Il serait souhaitable que la liste des coordinateurs départementaux soit mise à jour une fois par an par rapport au fichier du FIR. Mon adresse d'il y a 4 ans figure sur vos listes (du moins l'an dernier). Par rapport à cela, il serait intéressant qu'elle soit aussi publiée une fois par an dans le bulletin afin d'éviter que de nombreuses informations ne disparaissent dans la nature !

Message reçu. Votre proposition correspond pourtant à ce que nous avons tenté de faire mais apparemment pas avec suffisamment de rigueur. Merci à tous de bien vouloir nous signaler les éventuelles erreurs, notamment de téléphone...  
Le FIR

2 - Je me propose de travailler dans quelque temps sur la variabilité phénotypique de la structure des chants de chevêche (fréquences, durée, etc.) en fonction des régions. Si vous connaissez des études sur ce sujet (pas forcément sur la chevêche), je vous serais très reconnaissant de m'en communiquer les références. En lien avec ce point, y a-t-il des études sur la variabilité génétique des populations en France ?

Si mon projet se concrétise, j'aurai besoin de vous afin de rassembler des enregistrements (K7 audio normale) de différentes régions. Devront figurer sur la K7 : le lieu d'enregistrement (département et commune), la date, couple installé ou non, votre nom et adresse.

Laurent DABOUINEAU,  
8 rue des Moulins,  
22440 LA MAUGEON.

• La chouette chevêche dans le Boulonnais

Le PNR du Boulonnais, situé dans le Pas-de-Calais et d'une superficie d'environ 70.000 ha, comprend de beaux secteurs bocagers. Tout pouvait donc laisser supposer que les populations de chouettes chevêches étaient importantes malgré les faibles chiffres estimatifs annoncés dans les atlas ornithologiques régionaux.

Une étude réalisée en mars-avril 97 par Sandra Camuzat et Laurent Faucon, étudiants en Maîtrise de Biologie des Populations et des Ecosystèmes à l'Université des Sciences et Technologies de Lille, a permis de recenser et de cartographier précisément les mâles chanteurs par la méthode de la repasse (2 passages) sur une surface de 44 km<sup>2</sup>. Le périmètre choisi est caractérisé par la densité de haies (basses, bistrates et tristrates) et l'importance des surfaces en prairies permanentes (55% de la S.A.U.). Les arbres têtards sont relativement nombreux.

Un minimum de 70 mâles chanteurs a été noté, ce qui donne une densité de 1,59 mâles chanteurs au km<sup>2</sup>. La densité maximale aux 10 km<sup>2</sup> est de 29 mâles chanteurs.

Sous réserve d'une confirmation de ces résultats dans les années à venir, la région du fond de la boutonnière boulonnaise serait donc une zone d'importance régionale voire nationale pour la chouette chevêche.

Les menaces qui pèsent sur la survie de cette espèce ne sont cependant pas négligeables : intensification du trafic routier, urbanisation, augmentation des sur-

faces de cultures et des surfaces boisées au détriment des prairies permanentes.

Les mesures engagées par le PNR du Boulonnais pour préserver le bocage devraient toutefois permettre aux populations de chouettes chevêches de rester présentes avec un effectif important. L'opération locale "Maintien du bocage" (mesure agri-environnementale) lancée en 1995 concerne déjà 2.000 ha de prairies permanentes pour 350 km de haies.

Par ailleurs, les actions de sensibilisation auprès des scolaires et du grand public devraient porter leurs fruits.

Thierry MOUGEY, Chargé de Mission, PNR du Boulonnais, Manoir du Huisbois, 62142 LE WAST, tél. : 03 21 83 38 79, fax. : 03 21 83 56 22.

#### Didier CLECH Finistère

Pour faire suite au dernier numéro de "Chevêche Info", et pour poursuivre la réflexion entamée, je voudrais vous confier quelques réflexions qui me viennent à l'esprit à la lecture des réponses qui me sont faites (p 1-2).

2

1. Concernant l'évaluation de la population française de chevêches, je prends note que JC. Génot et P. Lecomte partagent mon sentiment sur la sous-estimation de celle-ci.

Il y a une telle marge d'erreur que je me pose des questions sur l'utilité d'une telle recherche. Cependant, dans la mesure où on s'engage dans cette direction, il faut que la méthode soit claire, explicite et reproductible. C'est à ces conditions qu'on pourra effectuer des comparaisons ultérieures.

Si l'on veut mesurer l'évolution de cette population, il est peut-être plus pertinent de suivre au plus près des secteurs-échantillons (100-150 km<sup>2</sup>) sur lesquels des études plus poussées pourraient être menées. La multiplication de ces secteurs (et des milieux) permettrait d'obtenir une image sans doute plus réaliste que celle obtenue à partir d'évaluation très générale.

2. Impact de la circulation routière sur la chevêche

Cet impact me semble très important, mais je suis bien d'accord sur la difficulté de trouver des solutions. Peut-être, de la même façon qu'il existe un sifflet à ultrasons à poser sur le capot des véhicules pour les mammifères, pourrait-on effec-

tuer des recherches sur des moyens préventifs à placer sur le véhicule (voire, à travailler sur la lumière émise par les phares...), avis aux inventeurs de génie.

3. Les collègues déjà cités semblent négliger l'impact des poteaux creux. Je crois qu'il s'agit d'une erreur de leur part. J'ai retrouvé quelques documents, que je joins à mon courrier, qui illustrent que la FRAPNA ou d'autres associations ont mené des études sur le sujet. Ces études prouvent la "dangerosité" de ces poteaux pour la chevêche. D'autre part, affirmer que "ces alignements de poteaux traversent des paysages où la chevêche est peu présente ou déjà en déclin" est faux. Qui dit poteaux creux, dit habitations, villas, etc. Or, dans de nombreuses régions, la chevêche vit proche de l'homme donc près de poteaux creux. En Bretagne, où l'habitat est très dispersé, la chevêche cohabite avec les poteaux creux. J'ai pu constater que c'était aussi le cas ailleurs.

En espérant apporter ainsi ma petite contribution à une meilleure connaissance de la chevêche d'Athéna, cordialement.

Didier CLECH,  
18 rue E. Vaillant,  
29200 BREST.

### Les poteaux PTT métalliques creux, pièges mortels pour la faune

Département	Année	Poteaux	Mésanges	Hulotte	Chevêche	Loir
Ille et Vilaine	1988	1	-	10	-	-
Ille et Vilaine	1990	54	49	12	8	-
Indre	1988	1	?	-	10	-
Ardenes	1991	24	125	-	1	144
Isère	1988	9	?	13	-	-
Seine et Marne	89 à 91	107	443	29	4	-

Les poteaux téléphoniques creux en métal sont de véritables pièges pour les oiseaux cavernicoles qui pénètrent à l'intérieur, ne peuvent en sortir et y meurent prisonniers (mésanges, sitelles, chouettes chevêche et hulotte...). Ces espèces sont toutes protégées par la loi et l'on sait, par exemple, que les chouettes chevêches sont en constante régression. Une expertise a montré qu'au moins 10 % des poteaux non bouchés sont visités donc mortels.

Depuis 3 ans, la FRAPNA Isère demande sans succès à la direction départementale des PTT de faire boucher tous les poteaux métalliques. En Isère, il y a environ 40.000 poteaux de ce type et 9.714 obturateurs spéciaux ont été posés à ce jour. Il reste donc 30.000 poteaux non bouchés, ce qui donne 3.000 cadavres de chouettes et de petits

oiseaux (si l'on multiplie par 100 pour la France entière, cela donne 300.000 cadavres et peut expliquer la régression de la chouette chevêche).

En admettant, pour l'Isère, que l'on trouve sur ces 3.000 cadavres, 50 % de chouettes chevêches et 50 % de mésanges, on peut calculer l'impact d'une telle situation :

- 1 mésange charbonnière consomme 6 kg d'insectes par an en moyenne (18 g/jour). Cela donne 6 x 1.500 = 9 t d'insectes non capturés,

- 1 chouette chevêche consomme 70 g d'insectes par jour pendant 6 mois de l'année, soit 70 g x 182 = 12.740 g (environ 13 kg), cela fait 13 kg x 1.500 = 19,5 t d'insectes non capturés.

Au total, 3.000 cadavres équivalent à 28 t d'insectes non capturés par les mésanges et les chouettes chevêches en Isère chaque année.

Puisqu'il faut laisser les sentiments et convaincre par des arguments économiques, nous voudrions savoir combien coûtent à l'agriculture 28 t d'insectes laissés libres dans notre département chaque année ? A comparer avec les 15 secondes de manipulation nécessaires pour la pose d'un bouchon.

Il reste encore 30.000 poteaux à boucher en Isère et des dizaines de milliers en France, ce qui rend encore plus scandaleuse l'inertie des PTT devant la destruction de milliers d'oiseaux protégés par la loi et pressant l'intervention des associations et du Ministère de l'Environnement.

Contact : FRAPNA Isère  
4 rue Berlioz, 38000 Grenoble  
tél : 04 76 42 64 08.

Extrait de :  
Le courrier de la Nature n° 88.

#### Didier RABOIN Groupe Chevêche de Loire-Atlantique

Bonjour,  
Quelques précisions en ce qui concerne notre groupe :

- Nous avons entrepris depuis 1992 un recensement départemental de la chevêche, cette enquête est pratiquement bouclée et devrait l'être définitivement en 1998.

- Nous sommes un groupe actif d'une vingtaine de passionnés.

- Les premières années, chaque équipe (d'au moins 2 personnes) a prospecté autour de son domicile (quelques enragés (!) sont allés au-delà de 50 km !).

- Depuis 3 ans nous avons changé de tactique pour prospecter des zones vierges d'enquêteurs, nous déplaçons l'ensemble du groupe chevêche sur un secteur. A chaque équipe est proposée une vingtaine de points d'écoute à réaliser au cours de la nuit. Un compte-rendu est fourni à chaque participant.

- Parallèlement à cette sortie concertée, les enquêteurs font du suivi de populations autour de leur domicile ou sur des secteurs menacés. Ceci nous a permis de vérifier l'effet totalement destructeur des remembrements : sur la commune de Nort/Erdre en 1994, avant remembrement, 18 mâles chanteurs avaient été recensés. Au cours du remembrement, en 1995, seulement 4 mâles sont retrouvés. Après remembrement, en 1996, 6 mâles sont retrouvés. Bilan de l'affaire : les 2/3 de la population de cette commune ont disparu...

- Nous avons testé aussi les nichoirs : une vingtaine a été posée sur des sites potentiellement intéressants, les résultats sont décevants : 3 nichoirs sont régulièrement occupés sur une île de la Loire en amont de Nantes.

- Notre enquête montre une très grande hétérogénéité du peuplement en chevêches; nous avons des zones avec de bonnes populations et des zones sans chevêche alors que les biotopes semblent favorables, comme quoi une enquête limitée ne peut absolument pas donner lieu à des extrapolations. En l'état actuel de notre enquête, nous en sommes à 3442 points d'écoute, soit une superficie théorique de 2754 km<sup>2</sup> prospectés, nous avons recensé 845 chevêches, 601 hulottes, 846 effraies et 257 moyens-ducs. La densité départementale est donc de 0,306 chanteur/km<sup>2</sup> (cette densité moyenne ne veut rien dire, elle cache des disparités énormes!). Nous avons été surpris de trouver une densité pratiquement nulle au-dessus d'une ligne St-Gildas des Bois, Blain, Riaillé au Nord de notre département (zone bocagère d'élevage!).

En ce qui concerne la liste des membres

3

du groupe national, je vous précise que le GOLA (Groupe Ornithologique de Loire-Atlantique) n'existe plus, nous sommes maintenant LPO 44 (même adresse). Mon collègue, C. MERCIER est maintenant au Cameroun et ne peut donc plus prospecter, mon autre collègue A. ROBERT a repris des études et n'a plus beaucoup de temps pour prospecter. Je ne vous donnerai pas tous les noms des 26 enquêteurs de notre groupe, par contre, vous pouvez enregistrer les plus fidèles d'entre-eux: Maurice BESLOU, 23 rue Y. Bodiguet, 44000 Nantes, tél. : 02 40 20 43 43 Hugues BERJON, rue Chantemerle, La Senardière, 44190 Clisson, tél. : 02 40 36 06 73

Sylvie JUDIC, CHS, 44140 Montbert Jean-Luc DOURIN, 20 rue des Vanniers, Tournely, 44780 Missillac, tél. : 02 40 19 81 03 Alain NEAU, La Riandière, 44470 Carquefou, tél. : 02 40 50 88 27 Michel PENEAU, Guénégaud, 44140 Le Bignon, tél. : 02 40 78 19 52 Groupe Chevêche 44, LPO, Allée Baco, 44100 Nantes, tél. : 02 51 82 02 97

La liste des participants s'allonge à grande vitesse et c'est pour nous tous un grand plaisir. Cependant, pour l'envoi de Radio Chevêche, nous préférons dans ce cas envoyer 10, 15 ou 20 exemplaires selon votre demande et à l'adresse du groupe qui se charge de les redistribuer.

En conclusion, deux principes sont à retenir : - n'hésitez pas à demander plusieurs exemplaires si vous en avez besoin, - nous préférons un seul envoi par groupe de travail.

Merci de votre compréhension.

Le FIR

Une publication de nos travaux devrait paraître en 1998.

Nous sommes depuis toujours en relation avec JC. Génot auquel nous adressons, chaque année, le bilan de notre enquête. Il ne nous a pas été possible de nous déplacer pour le rassemblement du Groupe National Chevêche dans les Vosges (je travaille le samedi matin). Nous espérons que le prochain rassemblement sera moins excentré et qu'il se situera par exemple en début ou en fin de vacances scolaires...

Dans l'espoir d'une prochaine rencontre, amicalement.

Didier RABOIN  
4 route de Castres  
44500 La Baule



#### Jean-Claude GENOT Vosges du Nord

La valse des femelles !

Le 10 mars 1997 dans les Vosges du Nord, un mâle est au fond d'un nichoir avec la femelle EA 507960 (différence de poids importante à cette époque). Le 22 juin en contrôlant les jeunes nés dans ce nichoir, je retrouve le mâle avec la femelle (plaque incubatrice) EA 507995. Il est vraisemblable que la première femelle ait disparu en mars-avril et qu'une nouvelle femelle soit venue la remplacer pour former un couple nicheur qui a produit deux jeunes. C'est la première fois que le baguage me permet de mettre en évidence un changement de couple aussi tardif. L'autre phénomène intéressant est que ce mâle est un jeune né en captivité et relâché en 1996, en complément, dans une nichée sauvage.

Jean-Claude GENOT  
69 rue de la division Leclerc  
67290 PETERSBACH

### GROUPE CHEVÊCHE

#### modification des coordonnées

■ Patric LECOMTE : tél, 06 80 73 20 27  
■ Myriam D'AGOSTINO : LPO Lorraine, BP 20042, 57056 LE BANS SAINT MARTIN

#### Nouveaux membres

Voir les signataires et le contenu des articles précédents.

### PUBLICATIONS

#### CPN Antirouille Finistère

Le CPN Antirouille vient de réaliser un document de sensibilisation destiné à toutes les municipalités finistériennes: "Pour que vivent les chouettes chevêches". Ce document comporte 8 pages détachables intitulées :

■ carte d'identité, ■ une régression importante, ■ les causes de la régression, ■ les actions à entreprendre, ■ aux agriculteurs d'agir, ■ à la municipalité de jouer, ■ pour en savoir plus, ■ le Club CPN Antirouille.

CPN Antirouille, Centre Social de Bellevue, 1 rue P. Trépos, 29200 BREST  
tél. : 02 98 41 88 37